**

*Document de travail (juillet 2015)*

Réduire l’écart entre résultats de recherche et pratiques :

Recherche appliquée et mise en œuvre des résultats au profit des acteurs de terrain

**Introduction**

Le présent document est un résumé rapide d’observations et de points de discussion au sujet de l’écart perçu entre les résultats de la recherche appliquée sur le handicap et leur mise œuvre au profit des personnes concernées. Six chercheurs d’Afrique de l’Est (agents du développement communautaire, trois d’entre eux en situation de handicap), ont été parrainés par la FIRAH pour assister à la conférence Afri-CAN CBR à Nairobi en juin 2015. Investis dans un travail de terrain et de développement en matière de handicap, ils se sont aussi engagés dans la recherche ; leurs idées et recommandations pour une meilleure diffusion et utilisation des résultats de la recherche au niveau local sont ressemblées ici.

**Motivation / Objectif – Pourquoi une recherche sur le handicap ?**

La motivation pour entreprendre une recherche est une question fondamentale et déterminante quant à son application finale.

*Chercheurs universitaires*

Les facteurs motivants pour un chercheur dans une université ou un institut de recherche incluent très certainement l’intérêt professionnel et l’engagement dans son domaine de recherche, mais aussi des éléments qui peuvent favoriser la progression de sa propre carrière universitaire. Par exemple, il peut préparer un doctorat qui nécessite de réunir un certain nombre de critères établis par son directeur de thèse et des rapporteurs externes. L’université ou l’institution aura également son propre programme de recherche et sa hiérarchie, les étudiants et les chargés de recherche devant opérer selon les paramètres fixés par l’institution. Dans certains cas, ceux-ci peuvent être ouverts et flexibles, répondre à des sujets de recherche nouveaux et innovants, alors que dans d’autres cas ils seront plus précis ou limités. Ce cadre universitaire strict confère à la recherche à l’intérieur de l’institution un gage de rigueur et de contribution à l’élargissement du savoir dans le domaine concerné, mais aussi promeut la réputation de l’université par rapport aux autres institutions qui pourraient être considérées comme concurrentes au plan de la recherche ou de l’attribution des subventions. Certain universitaires travaillant dans le domaine du handicap, nous ont expliqué qu’ils subissaient de la part de leurs universités une pression continue pour publier et présenter leurs travaux lors de conférences, etc. Ils sont souvent censés publier un certain nombre de documents chaque année dans des revues de renom évaluées par des pairs et présenter leurs travaux de recherche lors de conférences prestigieuses. Les documents non évalués par les pairs (connus sous le nom de littérature grise) sont considérés comme moins approfondis et sont donc moins largement publiés même s’ils peuvent contenir des résultats potentiellement utiles. L’« impact » de la recherche est souvent évalué en fonction du nombre de téléchargements et des citations générés. Certaines universités manifestent également un intérêt commercial pour leur propriété intellectuelle. Cela signifie que, bien que l'accès ouvert aux rapports de recherche soit souhaitable et souvent exigé par les bailleurs de fonds, parfois l'accès est réservé aux seuls utilisateurs ayant le désir et la capacité de payer un accès unique ou des abonnements aux agences d'édition.

En résumé, il semble que les motivations pour entreprendre des recherches universitaires ne se résument pas à l'intérêt professionnel ni à l'engagement du chercheur sur le sujet, mais dépendent aussi de facteurs académiques et institutionnels associés. Les universités ont des structures internes conçues pour promouvoir des niveaux élevés de rigueur et de qualité de la recherche, mais leur propension à mesurer l'impact ou la qualité de la recherche par son potentiel pour les résultats et les recommandations à appliquer au monde réel est peut-être moins évidente. Cela dit, de nombreux grands organismes de commande de recherche (tels que le Conseil de la recherche économique et sociale, ESRC) et Welcome Trust au Royaume-Uni) attendent maintenant des chercheurs qu’ils expliquent en quoi leurs projets de recherche auront une incidence sur le monde réel. Dans le cas de l'ESRC, cette section de la proposition est appelée « voies d’impact ».

*Chercheurs en dehors du cadre universitaire*

Bien que les universités et les instituts de recherche soient les organismes de recherche les plus conventionnels dans le domaine du handicap, d'autres organismes mènent également des programmes de recherche, notamment des ONG et en particulier des OING. Ces organisations (par exemple, World Vision, Handicap International, CBM, Save the Children) sont généralement motivées à s'impliquer dans la recherche sur le handicap, car les enjeux sont importants pour leur développement et leur travail humanitaire, et ils veulent, grâce aux leçons de la recherche, améliorer leurs politiques et leur pratique. Ce point de départ suggère que les ONG sont donc plus enclines à choisir des sujets de recherche susceptibles d'être appliqués, et qu'elles peuvent être davantage motivées à engager des ressources étant assurées de déboucher sur un apport bénéfique. Les puristes de la recherche, cependant, peuvent soutenir que cela signifie que les ONG ne sont pas bien placées pour faire des recherches objectives, manquant du recul nécessaire vis-à-vis des problèmes, et que, de ce fait, elles sont plus vulnérables aux pressions Un universitaire que nous avons contacté a été très critique quant au niveau et à la précision des travaux des ONG.

*Collaborations dans la recherche*

Il est de plus en plus fréquent que les universités et les ONG collaborent pour entreprendre des projets de recherche. Cela semble être une bonne idée car les compétences essentielles de chaque partenaire complètent l'autre. Les universités fourniront la rigueur et l'expérience de la recherche dans les méthodologies et l'analyse des données, etc. tandis que les ONG, susceptibles de bien connaître les parties prenantes et leurs relations, équilibreront la rigueur universitaire avec le pragmatisme et la nécessité d'une incidence pratique.

**Publics cibles pour les résultats de la recherche**

Les co-auteurs de cet article pensent qu'il pourrait être utile de cerner le public cible que les chercheurs universitaires ont généralement à l'esprit pour leurs résultats de recherche et leurs recommandations. Dans le cas des doctorants cela pourrait être leurs examinateurs et, pour des chargés de recherche, leurs pairs appartenant à des comités de lecture de revues académiques réputées. Les délégués participant à des conférences pourraient aussi en faire partie. Lors de la conférence Afri-CAN CBR, nous avons constaté qu’un grand nombre de communications étaient axées sur une description détaillée du processus de recherche (méthodologie, méthodes de collecte de données, etc.). Il y avait souvent peu ou pas de discussion sur l'application potentielle ou réelle des résultats. Nous avons supposé que certains orateurs ont estimé qu'ils devaient justifier leurs méthodes de recherche avec de longues explications et des diapositives PowerPoint complexes afin que leurs pairs dans le public ne mettent pas en doute leurs qualifications de recherche. Il se peut aussi que, si les chercheurs cherchent à influencer, par exemple, les décideurs de haut niveau ou les agences multilatérales, ils estiment qu'il est impératif qu'ils se présentent comme rigoureux et fiables, de sorte que leurs recommandations ne soient pas actualisées.

Ce type de présentation hautement scientifique peut être bien accueilli par d'autres chercheurs, mais dans le public les quelques acteurs de terrain ou ceux qui élaborent une politique locale ont besoin de recommandations tangibles et claires sur ce qui devrait être fait pour apporter des changements positifs et comment ce résultat pourrait être atteint. Lors de la conférence Afri-CAN CBR, nous avons constaté que les intervenants du terrain, tels que les agents du développement communautaire (y compris les délégués parrainés par la FIRAH), ont souvent quitté la salle après une communication qui ne permettait pas d'établir un lien clair entre le travail de recherche qui venait d’être exposé et les défis quotidiens auxquels ils sont confrontés dans leurs communautés. Bon nombre des projets de recherche présentés lors de la conférence ont porté sur la collecte de données quantitatives. Par exemple, une étude sur le nombre de personnes en situation de handicap au chômage dans une région donnée, mais sans s’interroger sur les moyens de développer l’emploi. Comme le disait un participant, « les chiffres et les tableaux sont tous bien jolis, mais comment cela va-t-il vraiment aider les personnes en situation de handicap dans nos communautés ».

Une partie du problème est que les chercheurs ne prennent pas souvent le temps de concevoir des moyens simples et efficaces pour communiquer leurs nouvelles connaissances. S'ils cherchaient à adapter le contenu de leur exposé et les supports qu’ils utilisent pour rendre cette présentation brève, claire et accessible, ils auraient beaucoup plus de chances d’être compris et suivis par un public plus large.

Il est également intéressant de noter que, dans ces conférences, la grande majorité des délégués (et ce fut le cas pour la conférence Afri-CAN CBR) sont des acteurs terrain de « haut niveau », issus pour beaucoup du monde universitaire, d'OING et d'organismes gouvernementaux. L’accès à ces prestigieuses et coûteuses conférences n’est pas facilité pour les acteurs de terrain des pays concernés et les agents de développement communautaire. Ils sont dès lors souvent peu au fait des débats les plus récents dans le domaine du handicap alors qu’ils sont ceux dont on attend la mise en œuvre des programmes et des projets dont la conception s’appuie sur les résultats de la recherche.

**Le financement de la recherche**

Il est clair que la majorité des financements proviennent de pays à revenu élevé en Europe et en Amérique, etc. Au cours de l’examen de la cartographie de la recherche appliquée sur le handicap en Afrique de l'Est, Advantage Africa et la FIRAH ont constaté que la plupart des recherches en Afrique de l'Est sont initiées et gérées par des universités et des institutions situées en dehors de l'Afrique elle-même. En conséquence, les universités africaines collaborent souvent avec les universités européennes et américaines et les OING pour financer leurs activités de recherche. Cependant, cela signifie que la recherche est finalement gérée dans une perspective « occidentale », et que la recherche véritablement indigène dans sa conception et sa mise en œuvre est moins fréquente et peut être sous-évaluée. En outre, les chercheurs non africains peuvent avoir tendance à considérer la culture et les pratiques africaines comme une curiosité intéressante et distrayante, là où les chercheurs locaux ne verront que la norme. Les populations locales sont également les mieux placées pour pouvoir interpréter les résultats dans le contexte de la situation locale.

**Recommandations - Comment promouvoir la diffusion de la recherche ?**

*Au stade de la proposition de recherche :*

Les organismes chargés de la recherche (y compris la FIRAH) pourraient peut-être examiner leur processus de proposition de recherche afin de s'assurer qu'ils posent aux candidats des questions claires sur la façon dont la conception de leur projet permettra de déboucher sur des résultats à même d'atteindre les parties prenantes et, finalement, d'avoir une incidence au niveau des bénéficiaires. Traditionnellement, les formulaires de demande posent des questions sur la diffusion du travail de recherche. La réponse usuelle est que la recherche sera publiée dans des revues, partagée dans les réseaux handicap/développement, présentée lors de conférences et mise à disposition sur l’internet. Il pourrait être utile d'inclure dans la proposition de recherche une question sur la façon dont les avancées résultant de cette étude atteindront finalement l'objectif d'améliorer la vie des personnes en situation de handicap c’est-à-dire comment elle sera appliquée. Comme mentionné ci-dessus, la plupart des grands bailleurs de fonds pour la recherche intègrent maintenant cette question dans leur processus de candidature.

*Formats de diffusion et supports*

Comme mentionné ci-dessus, les moyens conventionnels de présenter de nouveaux résultats de recherche sont les rapports et les communications scientifiques. Il faudrait mettre davantage l'accent sur l'adaptation du matériel destiné à la diffusion pour le rendre ouvert, facilement compréhensible et accessible par un plus grand nombre d'intervenants, y compris ceux qui ne font pas partie du monde universitaire conventionnel. La « culture orale » en Afrique est forte et les gens font plus souvent confiance à la parole qu’à l’écrit. Un chercheur local au Malawi a dit « si vous voulez cacher quelque chose en Afrique, écrivez-le dans un livre ! ». Par conséquent, il est peut-être possible de disposer de plus de formats de diffusion audio, y compris la radio, et dans les langues appropriées. Si de nouvelles connaissances sont claires et simples à comprendre, il y a plus de chances qu'elles soient reprises et appliquées. La « fracture numérique » est également un facteur limitant pour les personnes dans les pays à faible revenu ayant accès aux avancées de la recherche. Cependant, en Afrique, une faible infrastructure de téléphonie fixe a été supplantée par la technologie mobile. Il existe maintenant de nouvelles opportunités pour diffuser auprès d'un large public grâce aux médias sociaux et aux données Internet mobiles.

*Conclusions et recommandations*

Ainsi qu’il a été constaté précédemment, la recherche devrait, dans la mesure du possible, fournir des conclusions succinctes, claires et facilement compréhensibles ainsi que des conseils pour des actions concrètes. Il arrive trop souvent qu’à l’issue des recherches, les rapports présentent une longue liste de recommandations générales ou non spécifiques, dont la mise en pratique est difficile à imaginer concrètement. Souvent, les recommandations sont destinées à des recherches futures au lieu de servir à des actions concrètes ayant un effet immédiat. Les recommandations sont parfois inapplicables en raison des moyens qu’elles impliquent.

***Approches comparatives - Tableau récapitulatif des tendances***

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Universités** | **OING (& ONG)** | **Recommandations** |
| **Motivation pour entreprendre des recherches** | Favoriser la carrière universitaire des chercheurs (par ex. doctorat ou des publications / citations)  des chercheurs individuels, un intérêt professionnel pour le sujet | Elargir le savoir (et multiplier les solutions) à propos des situations et des problèmes rencontrés dans leur programme de travail | Créer dans le cadre de la recherche des collaborations entre des universitaires et des acteurs de terrain |
| **Identifier le sujet de la recherche** | Pour attirer des financements  Pour remplir les exigences universitaires  Pour contribuer à la renommée de la recherche universitaire | Pour attirer des financements  En général lié à des expériences au niveau du programme  Répondre à un besoin réel ou une politique précise | Inclure une évaluation des besoins des bénéficiaires finaux de la recherche proposée (par exemple : intervenants en situation de handicap) |
| **Processus de recherche** | Doit être rigoureux, conforme aux normes académiques internationales  Peut-être à long terme et nécessite du temps  Peut être une "approche descendante" | Peut être réalisé en plus de la charge de travail existante (ne nécessite pas trop de temps)  Contribue directement aux objectifs de l'organisation  Plus susceptible d'être une « approche ascendante » | Approches participatives. Inclure la participation des parties prenantes en situation de handicap dans l'équipe de recherche (par exemple : groupe consultatif) |
| **Publics** | Satisfaire les évaluateurs universitaires et les pairs examinateurs  Bailleurs de fonds pour la recherche | Personnel de la politique interne et des programmes  Autres organisations de développement et agences multilatérales  Bailleurs de fonds pour la recherche | Élargir la diffusion auprès des publics intéressés en utilisant les formats ci-dessous |
| **Formats de diffusion et supports** | Rapports de recherche écrits avec le détail des méthodologies  Communications des conférences | Rapports de recherche écrits  Documents simplifiés pour le personnel lié à la politique de l’organisation et ses programmes | Elaboration de matériel accessible, simple et clair  Envisager l’utilisation de supports audio et graphiques |